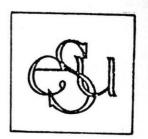


CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ESPACE SONORE avec le concours de l'EQUIPE DE SOCIOLOGIE URBAINE Université de Grenoble II



ENVIRONNEMENT SONORE ET COMMUNICATION INTERPERSONNELLE

Tome 11

Jean François AUGOYARD avec la collaboration de Pascal AMPHOUX Olivier BALAY

avril 1985

Recherche A.S.P.: C.N.R.S./C.N.E.T. "Image et son : communication, innovation, création".

10

.

1.1
COLLECTION DES ANECDOTES SONORES RETENUES
ET F1CHES D.ANALYSE.

La numérotation des cas présentés suit un repérage analytique. On trouvera huit séries différentes organisées selon la prédominance inversement proportionnelle des facteurs dus à l'environnement sonore et des facteurs dus au son de la communication.

- 0.0. Négation de la communication
- I.I.Rapport dialectique
- 2.0. Substitution des facteurs dominants.
- 3.0. et 4.0. Adaptation de la communication à l'environnement sonore.
- 5.0.Cas mixtes.
- 6.0. et 7.0. Modelage de l'environnement sonore par les sons de la communication.
- 8.0. Environnement sonore médiatique.
- 9.0. Situations expérimentales (création intentionnelle d'environnement sonore).

1 - Sur les grands boulevards

Une habitante des grands boulevards grenoblois : "J'ai essayé une fois avec une amie de prendre le trottoir des boulevards en direction de la patisserie. Mais on n'a pas pu s'entendre (bruit de circulation). C'est impossible."

- 1- Sur les grands boulevards
- 1/ Contexte général :
 - Lieu : public, ouvert
 - Groupement : familiarité
 - Climat affectif : non précisé (lié à la gêne de l'incommunicabilité vocale)
- 2/ Schéma de communication : symétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son : continuum de circulation intense
 - Modalité : passive
 - Effets : de mur, de masque, de réplusion
- 4/ Rapport son/communication :
 - Logique :

Négation de la communication vocale par le contexte sonore

2 -"Une interview improbable"

"Deux enquêteurs du CRESSON, bardés de casques, micros et magnétophones, font des prises de son dans l'habitat bordant les grands boulevards très bruyants de Grenoble. Deux ménagères, cabas à la main, croyant qu'il s'agit là de techniciens mesurant les nuisances sonores, les abordent. Le dialogue est mené péniblement, les mots sont emportés par les vagues des accélérations automobiles. L'intelligibilité est incertaine : à la même question, l'un répond "oui", l'autre "non". Il faut forcer la voix, on se fatigue. Très vite, on ne peut plus parler."

2 - Une interview improbable

- 1/ Contexte général :
 - Lieu : public, ouvert
 - Groupement : rencontre fortuite
 - Climat affectif : sympathie peinant à s'exprimer
- 2/ Schéma de communication : symétrique direct
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son : continuum de circulation intense
 - Modalité : globalement passive (même en parlant on subit l'environnement sonore)
 - Effets : de mur + de vague (fluctuations de fortes intensités) de masque effet Lombard
- 4/ Rapport son/communication :

Logique: environnement sonore/communication

limitation - Négation de la communication vocale
par le contexte sonore

3 - Le balcon près de l'autoroute.

... Je sais pas c'est peut-être aussi une réaction qui m'est propre parce que les gens qui viennent de l'extérieur, les gens qui viennent de l'extérieur et qui ne sont pas du Midi, euh, la première des choses qu'ils disent, c'est "on va manger sur le balcon". Tu vois M. par exemple, a dit l'autre jour, il dit à mon fils "Bon, il faudra dégager le balcon, euh, la semaine prochaine, on dégagera le balcon pour pouvoir manger sur le balcon". Tu vois, mais en fait, c'est pas une réaction qu'on a ici ; depuis qu'on y vit, on a très peu mangé sur le balcon... peut-être le soir... le soir, tu vois en été, le soir mais alors l'ennui, c'est tard et alors tu as l'autoroute... Oui, le soir, vers neuf heures, tu as l'autoroute, la rentrée, l'été. Donc, tu vois on n'a pas tellement utilisé le balcon... ça pourrait l'être, ça pourrait être utilisé et en fait ça l'est pas et je vois pour les gens de tout le bloc, je n'en connais pas qui mangent sur le balcon. Le chien sur le balcon, oui... les vélos, le linge, c'est plus un débarras qu'un... des plantes... voilà, tu vois. Alors, je reviens au bruit. Moi je trouve que c'est ce qui est le plus gênant.(...) Par exemple les jours de fête, il y a les heures de pointe qui... la rentrée, par exemple ; le départ le matin, la rentrée le soir. C'est très net, tu vois, un espèce de roulement continuel."

3 - Le balcon près de l'autoroute :

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique/espace public
- Groupement social : ménage
- Contexte affectif : positif

2/ Schéma de communication :

non communication

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : comme instrument venant de l'environnement
- Modalité sonore : passive
- Effets : de mur,

4/ Rapport son/communication :

Logique : limitation/négation de la communication par l'environnement sonore

5 - Dans une galerie marchande sonorisée

Dans la galerie marchande de Grand Place à l'époque de Noël. Des vendeuses au milieu.

Des messages sonores et des musiques emplissent l'espace. Deux personnes circulent en discutant.

Celui qui parle s'éloigne le plus possible des hauts-parleurs. Le rythme des pas suit parfois la musique. Les musiques et messages publicitaires restent dans la tête de celui qui écoute.

- 5 Dans une galerie marchande sonorisée
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public, clos
 - Groupement social : de masse
 - Contexte affectif : non précisé
- 2/ Schéma de communication :

Echange asymétrique

- 3/ Indications sonores:
 - Statut du son dans la situation : comme instrument venant de l'environnement
 - Modalité sonore : passif
 - Effets : .de rideau + de métabole intense
 - . effet de répulsion
 - . effet de réminence
- 4/ Rapport son/communication :
 - Logique : limitation/négation de la communication verbale
 - . tropisme et réemploi psycho-moteur de certains traits ou motifs de l'environnement sonore

7 bis - Une chanson contre une perceuse

"J'étais en classe d'Anglais et nous chantions une chanson. Quand tout à coup nous avons entendu une perceuse juste à côté de la salle où nous étions. Le bruit se fit de plus en plus fort et vint à couvrir nos voix. Alors, la prof nous a fait signe de chanter plus fort, ce que nous avons fait. Nous chantions tellement fort que l'on ne s'entendait plus. Ou plutôt, chacun n'entendait plus que sa propre voix."

(Julie, 14 ans)

7 bis - Une chanson contre une perceuse

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public, clos
- Groupement social : groupe de pairs (classe de 3ème)
- Contexte affectif : sympathie

2/ Schéma de communication :

- 1) Empathique indirecte (chanter ensemble)
- 2) Directe hétérogène : signe gestuel réponse vocale

3/ Indications sonores :

- Statut du son : 1) bruit technologique
 - 2) ensemble vocal
- Modalité sonore : 1) active
 - 2) passive
 - 3) réactive
- Effets : de masque

d'amplification de rétrécissement

4/ Rapport son/communication :

- Logique : 1) dialectique conflictuelle entre communication et environnement sonore
 - 2) du côté de l'émission humaine, l'action sonore renforcée aboutit à l'absence de communication (on n'entend plus le son des autres)

8 - Au Guatémala.

Au Guatémala, les gens parlent tout le temps, ils se mettent de la musique, tu peux dormir et à minuit, tu peux avoir quelqu'un qui allume la lumière, qui se met la radio"
"C'est normal parce qu'on a cet unique moyen de communiquer; c'est la parole.

"Ici c'es: le moteur."

8 - Au guatémala

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique (au Guatémala le même domicile, dans les quartiers pauvres, abrite plusieurs familles)
- Groupement social : ménage/voisinage intime
- Contexte affectif : tolérance, propension phatique
- 2/ Schéma de communication : échange indirect à dominante phatique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la communication :
 - . émanant de l'homme comme action sonore
 - . instrument humain vocal
 - . sons technologiques (en France)
 - Modalité sonore : active passive (en France)
 - Effets remarquables : de redondance d'enchainement
- 4/ Rapport son/communication :
 - Logique : Degré zéro (coincidence des contraires) : continuum de communication fusionnelle (type3)

 Le milieu humain fait l'environnement sonore

A noter l'opposition : continuum sonore technologique continuum sonore proto-industriel

"On a énormément de peine à, à situer le bruit, s'il vient du dessus ou du dessous. Exemple, mon frère habite au 3ème, il est en pétard avec sa voisine du dessus parce qu'il était persuadé que c'était elle qui faisait du bruit le matin, alors il est allé la voir : "c'est inadmissible, vous avez pas besoin de ... Qu'est-ce que vous faites à 5h du matin? Vous bougez des meubles. Mais qu'est-ce que vous faites, c'est pas possible; il n'est pas possible de dormir! Et puis enfin, bon, la dame déjà d'un certain âge, très gentille lui dit "Ecoutez, je suis toute seule, c'est pas possible, c'est pas moi qui fait du bruit à 5 h du matin! non" Et puis tout ça; m'enfin, mais c'est qu'il en devenait méchant mon frère! Tu sais ce qu'il faisait pour les faire calmer, il prenait ses baffles de chaine et il les calait contre le plafond pour embêter, il disait "J'en ai marre, tous les matins, c'est pareil, c'est plus possible, on peut plus dormir ; Et puis, à force, à force de surveillance et tout, ils se sont aperçus que c'était la voisine qui était au-dessus! Deux étages au-dessus qui, tous les matins, elle se lève -enfin, elle s'est calmée depuis, ils avaient téléphoné en disant d'essayer de calmer ça parce que? Et bien, c'est deux étages au-dessus! Tu vois, comme le bruit ça résonne ici! Et actuellement il y a un problème, pas vers chez nous, plutôt autour du 6è-7è étage, où il y a une personne qui, tous les matins, doit mettre des sabots de bois.

> Habitat collectif de 1975 co-propriété.

10 - Sono contre bruit

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : agressivité

2/ Schéma de communication :

- 1) Indirect, symétrique, non verbal
- 2) Echange asymétrique direct (consécutif)

3/ Indications sonores:

- Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore directe ou indirecte
- Modalité sonore : active (déclencheur de la situation de communication) et réactive
- Effets d'enchaînements, d'ubiquité

4/ Rapport son/communication :

. Logique : Communication de voisinage/son contre son

Décalage entre : la série phatique (affects) et la série de l'aperception et de la localisation

des sources

Série 1 : dialectique a-sémique

Série 2 : dialogue

- . Chronologie :
 - 1) perception de bruit gênant : recherche de la source
 - 2) négation du présumé fauteur
 - 3) réponse du plaignant par affect
 - 4) reconnaissance de l'erreur nouvelle identification
 - 5) nouveau départ d'un double série

11 - A propos de troubles de voisinage I .

- ... Par courrier amical dans la boîte, la deuxième fois pareil, la troisième par le <u>balcon</u>, on leur a demandé de se calmer un peu, ils nous ont envoyé chier (-) il y avait un bruit très fort parce qu'ils étaient plusieurs, ils ont tiré la baie et nous, on était en dessous, à quatre c'est bien simple, on discutait on pouvait pas s'entendre. Subitement, ils ont fait comme s'ils s'étaient crus en pleine campagne, que tout était permis; là-dessus, j'ai gueulé, disons j'ai ouvert, j'ai demandé à ce qu'il y ait plus de <u>calme.Et</u> là-dessus, ils ont dit qu'il y avait qu'à aller voir ce qui se passe sur la montagne d'en face (rires). Bon, on a dit au syndic qui nous a dit que c'était très difficile de dire quelque chose car ils sont propriétaires.
- (-) Quand j'ai gueulé, je me suis penché et il y a eu une réplique de la famille! puisqu'il y avait de la famille, le frère, le grand frère... ils se sont penchés au point de nous insulter, je ne suis pas rentré dans ce jeu pour ne pas provoquer.

- 11 A propos de troubles de voisinage I
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique
 - Groupement social : voisinage
 - Contexte affectif : agressivité (+ euphorie : GB1, 12)
- 2/ Schéma de communication :

Echange asymétrique puis échange symétrique (interpellation)

- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore

instrument humain vocal

enjeu de la communication (le son favorisant le passage de l'échange asymétrique à l'échange symétrique)

- Modalité sonore : active (changement du type d'échange) passive pour l'auteur du récit
- Effets: de masque ("on pouvait pas s'entendre")
 d'enchaînement bruit vocal → bruit vocal
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique: . un son de communication empêche une autre communication (négation)
 - communication verbale agressive entre les 2 groupes à propos de l'empêchement de communication interne

"Je suis déjà montée voir à cause du mot qu'ils nous avaient mis, demander un peu plus d'explications, voir comment ça se passait, et puis donc c'est là que je les ai connus.

Je suis allée leur poser des questions, je suis allée leur demander ce qui se passait euh! Quels étaient les bruits qui les dérangeaient, pourquoi si tu veux, leur demander des précisions sur le mot parce qu'ils avaient mis : "messieurs les occupants de l'appartement "xxx", donc sous-entendant... que l'appartement était sous-loué. Alors, je leur ai demandé des précisions, parce qu'ils avaient signé "Au nom des voisins". Je leur ai demandé de quels voisins il s'agissait... quels bruits? Histoire de savoir ce qui se passait, en quoi on les dérangeait, histoire de savoir si vraiment on pouvait faire quelque chose, si c'était simplement pour nous emmerder ou si c'était réel, ou...

(-)C'est vrai, des fois on mangeait à plusieurs, on parlait, Bon, on, on... C'est vrai on n'a pas de musique, on a vraiment des merdes comme musique, alors du coup on faisait du bruit qu'avec nos voix, alors c'est tout.

Le premier jour qu'on est venus, ils s'étaient plaint.
Ben, si tu veux, quand on a emménagé, on a fait le maximum de vacarme qu'on pouvait le soir, enfin qu'on pouvait! On a vraiment fait du baroud et puis on a continué comme ça pendant...
Et puis lui déjà, il avait commencé à taper au plafond et puis tout; on a entendu plusieurs fois rouspéter, le soir, les quinze premiers jours.

(-)Enfin, un soir, il s'est mis à sa fenêtre et puis il s'est mis à hurler, sa femme était à l'autre fenêtre; et puis, à hurler tous les deux. Bon, (-) et puis c'était de notre faute, on hurlait, on faisait les cons.

Ce sont ceux qui sont juste au-dessus, si tu veux on croyait qu'au dessus, c'était une famille qui habitait. Si tu veux, nous on les a pas vus cette année, c'est la première fois qu'on les a vus.

Ce sont eux qui gueulaient. Par contre on croyait que c'était des gens de la famille qui habitaient là, alors qu'en fait, ces gens, les bruits qu'on entend, c'est ceux du 3ème étage, du 4ème étage; tu vois?

Et quand ils ont gueulé de la fenêtre, et bien nous, on a bien rigolé parce que c'était simplement marrant ce qu'ils disaient. Ils nous traitaient d'"infâmes", ouais ! Alors, ça nous a fait rire, faut dire, on était chacun dans une pièce et on se balançait des répliques; en fait on se fendait la gueule sur des jeux de mots et on se balançait des répliques. Il était 1 heure du matin et en fait on gueulait. A la suite de ça, il y a eu un fou rire général, chacun dans une des deux pièces et ça a dû être la goutte d'eau qui faisait déborder le vase. Ils ont explosé, au-dessus; et puis ils se sont mis à gueuler! C'est vrai qu'on s'était bien marré."

12- Troubles de voisinage II

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique en habitat collectif sur boulevard bruyant
- Groupement social : ménages et voisinage
- Contexte effectif : agressivité, euphorie
- 2/ Schéma de communication : symétrique, indirecte puis directe supports soit hétérologues soit homologues

3/ Indications sonores :

- Statut du son : bruits domestiques sons vocaux intenses
- Modalité : . active et réactive : 1er groupe d'acteurs . passive et réactive : 2ème groupe d'acteurs
- Effets : . effet d'enchainement : action sonore → action sonore . effet d'ubiquité dans la 2ème partie

4/ Rapport son/communication :

- Logique : . communication à propos de troubles de voisinage. Interaction sans rétroaction. Processus autoamplificateur.
 - . Modalités verbales /non verbales:
 - lettre
 - coups au plafond (utilisation des transmissions solidiennes)

13 - Torrents domestiques.

"On a un torrent dans la maison!

Ah bien oui, le matin, le matin c'est marrant, hein! Parce que tu comprends, ils nous ont fait une salle-de-bains, on a une première chambre. Alors il y a une porte de communication. On l'a pas fermée, on n'a pas voulu la fermer cette porte. Mais seulement, il y en a beaucoup qui l'on condamnée. Moi je sais que mon frère est très sensible au bruit. Il a condamné sa porte. Il a mis de l'isolant et tout. Il en a fait un placard. Il a mis de l'isolant et tout autour des tuyaux en haut pour le bruit: "Encore, je lui ai dit, tu es au 12e mais nous au 3e quand tu as trois ou quatre chasses qui se tirent en même temps, je t'assure que ça fait du bruit!".

13 - Torrents domestiques

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique en habitat collectif
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : tolérance/agressivité
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : comme instrument venant de l'environnement mais indiquant des action humaines semblables
 - Modalités sonores : passive
 - Effets : . résonnance
 - . sillage + timbre
 - . répétition et accumulation

4/ Rapport son/communication :

Logique (cas limite) :

- Actions techniques sonores marquantes dans l'environnement sonore domestique Chronologie sonore : donneur de temps
- . Il n'y a pas communication véritable mais marquage de la présence collective diffuse

14 - Les murettes des H.B.M.

"Récit d'entretien d'une habitante des anciens HBM restaurés cet été: "Depuis qu'ils ont aménagé avec des murettes les entrées en bas, on ne peut pas dormir jusque vers 23 h - minuit l'été. C'est une "bêtise" les murettes. L'été, on ne peut plus ouvrir ses fenêtres; on peut même pas regarder la TV, parce que maintenant qu'ils sont en bas, on les dérange."

- 14 Les murettes des H.B.M.
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique
 - Groupement social : voisinage
 - Contexte affectif : tolérance
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : comme instrument venant de l'environnement
 - Modalité sonore : passive
 - Effets : amplification
- 4/ Rapport son/communication :

Logique : conflit de deux systèmes de communication au lieu de l'interaction positive attendue. £

Schéma inductif :

- 1) restauration d'HBM ---> murettes près des entrées
- 2) Utilisation des murettes comme bancs
- conversations en espace public gênant le milieu sonore privé
- 4) appropriation de la communication en espace public limitant les pratiques sonores privées (TV).

15- Le perceur délicat.

Je me souviens d'une fois, je perçais un trou ; ça avait déclenché l'aboiement du chien de la voisine et... je m'étais arrêtée parce que je sentais que ça énervait le chien et la voisine en même temps, et j'avais repris et j'avais recommencé ; ça avait été tout un jeu... tout ça pour percer quatre trous ; j'avais mis une heure pour essayer d'espacer!

Pins Parasols. Entretien I.

15 - Le perceur délicat

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique
 - Groupement social : voisinage
 - Contexte affectif : tolérance autocontrôle
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique symétrique (chien)
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore
 - Modalité sonore : active/passive
 - Effets : d'irruption d'entrainement d'anticipation
- 4/ Rappport son/communication

Logique : . communication de son à son . contrôle de la communication

- 1) Production d'un évènement sonore
- 2) Réaction par un évènement 2 (le chien) et séquence virtuelle voisine...
- 3) Effet d'anticipation sur les réactions à venir
- 4) Contrôle de l'intervention propre sur l'environnement sonore

16- Le joueur de luth.

"... Oui je fais de la musique, un peu Bien la musique, par exemple, avant quand on était Grand'Rue, puisqu'il y avait du tapage de tous côtés... on peut tarer... de toutes façons euh... y avait pas de problèmes... D'ailleurs j'ai demandé aux voisins si quelque chose les gênait parce qu'il y avait un jeune qui fait de la percussion, il m'accompagnait des fois pour des répétitions ; ils m'ont dit que ça les gênait pas du tout qu'au contraire, ils étaient bien contents d'écouter de la musique. Mais ici, depuis que je suis dans cet appartement, ça fait bientôt un an, j'ai pratiquement pas fait de percussions. je joue du luth. Bon ça c'est doux le luth, en plus, je joue tout doucement... oui parce que voilà ici, je voulais pas faire un pas en avant, disons, pour abolir cette histoire... de... bruit, je voulais pas commencer; calme comme ca; c'est bien ; je ne voulais pas agresser tout le monde, percussion, du bruit, tout ça... Je dis que c'est comme ça, c'est bien c'est pas la peine de provoquer tout le monde... après, ça va devenir infernal ...

Habitant qui vient d'emménager dans un quartier rénové.

16 - Le joueur de luth

1/ Contexte général :

- Type de lieu : 1) domestique/abords
 - 2) domestique
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : tolérance, auto-censure
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique

sit. 1 : communication empathique entre musiciens et

indirecte avec le voisinage (avertissements vocaux) sit. 2 : auto - répression de l'expression sonore possible

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore enjeu de la communication (le son favorise la communication entre voisins.

 Plus de sons produits plus de communication)
- Modalités sonore : active (la production sonore comme condition de la communication)
- Effets:
 - sit. 1) : effet d'enchaînement E. phonotonique E.dilatation
 - sit. 2) : effet de rétrécissement E. d'anticipation
- 4/ Rapport son/communication :
 - Logique: adaptation d'une conduite sonore à un nouvel environnement sonore
 - . Chronologie :
 - Habitat précédent : milieu bruyant accepté par les occupants ; d'où possibilité de pratique musicale domestique non seulement acceptée mais valorisée par les voisins
 - 2) Nouvel habitat (rénovation) : environnement sonore moins bruiyant avec acteurs privés mieux protégés. Milieu plus vulnérable à certains sons de voisinage (surtout côté cour)
 - 3) Réaction paradoxale de l'habitant qui extrapole une situation exceptionnelle de nuisance sonore (mobylette à 6 h. du matin) en contrôlant extrêmement ses actions sonores dans un milieu pourtant mieux protégé.

19 - Une blague expérimentale.

"C'est parfaitement silencieux... il y a 70 ou 80 cm d'épaisseur entre voisins... l'immeuble a 110 ans... c'est parfait".

"Nous faisons énormément de bruit; j'ai 4 chaînes stéréo dont une de 300 watts, alors quelquefois il y a les verres du voisin qui se mettent à sauter, les verres de table, parce que le son passe à travers les poutres et lui font sauter sa table. Le voisin de palier: les poutres correspondent"

"Pas toujours, je lui ai fait cette blague une fois, il m'a dit: oh mais attention mes verres vont se casser..."

"... Je peux faire ce que je veux mais ça ne gêne personne... c'est un gros avantage par rapport aux HLM."

"J'ai mis des double-cloisons, flottantes pour que les sons graves ne puissent pas passer... ce qui fait que nous pouvons chacun jouer notre petit morceau dans chaque pièce sans gêner le voisin... oui je suis mélomane... les enfants aiment telle musique, moi telle autre, faut pas se mélanger...".

Acousticien en retraite. Habitat du XIXe siècle. 19 - Une blague expérimentale

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique

- Groupement social : voisinage

- Contexte affectif : tolérance

2/ Schéma de communication : échange asymétrique et à supports

hétérogènes

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme

action sonore

- Modalité sonore : . active 1

. passive et réactive 2

- Effets : . de phase (transmission solidienne)

. de pulsion

. de décalage

4/ Rapport son/communication :

Logique: Situation paradoxale

L'absence de communication sonore de voisinage créée volontairement est transgressée par un affect sonore visant à prouver deux choses contradictoires :

1) La grande efficacité de l'isolation

2) La puissance nécessaire pour que le son traverse les coupures domestiques, condition qui, expérimen-

tée, embraye une communication.
Cette blague investit les signaux sonores d'un double message : la communication rendue possible par un effet exceptionnel atteste d'une volonté de non communication : on ne se gêne pas, on ne communique pas par les sons puisqu'il faut beaucoup de puissance pour communiquer. L'absence de communication sonore est l'origine des actions sonores occasionnelles (dénégation).

20- Au spectacle de la Croix-Rousse

A l'occasion d'un spectacle de danse à Lyon -Croix-Rousseune bande sonore maritime nous accueillait dans la salle dès notre arrivée. Attirant nos oreilles, mais ne nous empêchant pas de discuter entre nous, je remarquais que petit à petit le volume sonore des spectateurs allait contrarier celui du montage sonore. 20- Au spectacle de la Croix-Rousse

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public clos
- Groupement social : de masse
- Contexte affectif : imprécis
- 2/ Schéma de communication : échange symétrique (conversation) indirect (tout le monde entend la bande son)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 - 1) comme instrument venant de l'environnement
 - 2) instrument humain vocal
- Modalité sonore : passive/active (écouter autre chose que la conversation en cours)
- Effets sonores : estompage, masque

4/ Rapport son/communication :

- Chronologie :
 - . volume constant de la bande sonore
 - . apparition progressive du volume des conversations/bruit
 - . disparition de l'audibilité de la bande
 - .incitation à communiquer
- Logique :
 - . substitution graduelle
 - . transformation du milieu sonore
 - passif ---- actif
 - technique → humain

21- Le TGV au pied du Jura

"Abordant le pied du Jura, le TGV, insensiblement, ralentit son allure et change de bruit. Le timbre des conversations, dans la salle, varie. C'est un mélange, toujours, mais sans confusion. Les paroles paraissent distinctes. Un bébé se réveille et se met à hurler. Les gens se taisent et ne disent plus rien. Un autre bébé, puis un enfant, se mettent à pleurer, à l'autre bout du wagon. Les conversations reprennent et les gens parlent de plus en plus fort."

P.A.

21- Le TGV au pied du Jura

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public clos

- Groupement social : de masse

- Contexte affectif : indifférence/tolérance

2/ Schéma de communication :

Echange symétrique - Echange asymétrique (conversation) (cri du bébé) (conversation) indirect

(entre bébé)

Rupture de communication (arrêt de conversation)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : Comme instrument venant de l'environnement (changement de timbre des voix dans la conversation. Changement qualitatif d'un même type de communication)

Instrument humain vocal (de 2 types : conversation, cris)

Enjeu de la communication (arrêt momentané des conversations à cause des cris de bébé)

- Actif (doublement actif : par le bruit du TGV) influence les par les cris conversations
- Effets sonores : estompage

retrécissement

décalage

4/ Rapport son/communication :

- Logique :-substitution par décontextualisation et rupture momentanée du phatique

-décalage entre milieu technique et milieu humain.

- Chronologie :

1) Modification de l'environnement sonore

- 2) Modification de la situation communicationnelle avec effet retard. Les voix se retrouvent nues Réaction intéressante des bébés. Le son ne berce plus.
- 3) Nouvel environnement à dominantes humaines.

22- L'arrêt de ventilation.

"A un certain moment, tout le monde s'est demandé ce qui se passait. On parlait tranquillement dans le séjour, avec quelques amis. Quelquechose s'est produit d'assez angoissant. On n'arrivait pas à savoir quoi. Je voyais tout en parlant que chacun devenait distrait. Comme quelquechose qui se serait cassé. Et alors quelqu'un a dit : "Tiens la ventilation s'est arrêtée!". C'était ça!."

22- L'arrêt de ventilation

1/ Contexte général :

- Lieu : privé, clos
- Groupement social : familier (cercle d'amis)
- Contexte affectif : échange amical ; puis facteur anxiogène

2/ Schéma de communication :

Echange symétrique direct

3/ Indications sonores :

- Statut du son : échange vocal drône technique
- Modalité passive
- Effets : . de bourdon + sleep effect
 - . de coupure
 - . de décalage
 - . d'anamèse

4/ Rapport son/communication :

Logique: Substitution d'une situation à une autre par intervention d'une modification dans le bruit de fond.

Situation paradoxale : le son intervient par absence. Inouï quand il est là, il se fait entendre par sa disparition.

23 - Par l'effet téléphone.

"Dans la journée, on a chacun ses activités, alors le bruit, c'est léger!

(Lui) - Moi, je peux te dire que quand t'es dans la salle-debains, par la bouche d'aération, la voisine, tu l'entends! tandis que moi, je suis dans ma chambre et que je travaille et que la voisine du dessous, elle va engueuler ses mômes, je l'entends brailler, la femme!

(Elle) - C'est pas souvent.

Les gaines de salles-de-bains communiquent, et il y a pas mal de ménages qui ont des difficultés, alors quand ils se disputent et bien tu profites! alors il y a des fois tu entends de bonnes conversations!

- on pense que ça vient d'un ménage en dessous.

(Lui) - ça vient aussi de (X) en dessus.

Par contre, on entend bien les garçons! moi je l'ai dit à Patrick

Habitat collectif de 1975.

23 - Par l'effet téléphone

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique en habitat collectif
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : agressivité/tolérance
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique et citation d'échange symétrique

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la communication : instrument humain vocal
- Modalité sonore : passive active dans la citation
- Effets : effet téléphone + de résonnance, de sillage et d'ubiquité

4/ Rapport son/communication :

Logique : . Propagation de sons vocaux de voisinage dans d'autres espaces privés

. Interférence entre communications étrangères

24- Neige à Lausanne.

"La neige a enfoui la ville sous son poids cette nuit. Les skieurs dévalent les rues de Lausanne, les quelques véhicules restant roulent au pas. Les plus gros chasse-neige semblent dérisoires. Mais les gens causent, se parlent, déblayent et surtout, vont faire un petit tour. Il devient inimaginable de ne pas échanger quelques propos avec celui que l'on croise. Est-ce que ce sont "les évènements" qui constituent un sujet de conversation ? Je ne crois pas seulement. On s'entend parler et la ville grouille d'une animation plus feutrée qu'à l'accoutumée."

P.A. 1985

24 - Neige à Lausanne

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public, ouvert
- Groupement social : de rencontre publique
- Contexte affectif : euphorie
- 2/ Schéma de communication : échange symétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : instrument humain vocal
 - Modalité sonore : passive (active ? influence de l'ambiance feutrée ?)
 - Effets : de matité (intensité + timbre + tr)
 de contraste par anamnèse

4/ Rapport son/communication :

La modification de l'environnement sonore favorise la communication

Exception; euphorie de la neige; caractère tendant au sublime ; rapport grand/petit

Logique: substitution

décalage : {habitude (mémoire) évènement "Prise de son sur le marché de l'estacade à Grenoble. Malgré des voitures parfois émergentes, les voix et les sons typiques d'un marché dominent : caddies caisses enregistreuses, plateaux de balance, cageots. Mais tout se compénètre ; moins comme une pâte que comme un tas de sable où l'on plonge la main. On sent chaque grain et tous en même temps. On suit à peine une phrase puis on passe ailleurs. Ca n'est pas désagréable d'ailleurs. Et puis tout à coup une dame reconnait le preneur de son, l'interpelle. Lui, surpris répond mais déjà sa voix retombe dans le grouillement sonore."

(Cf enregistrement n° 6)

25 - Sur le marché

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public
 - Groupement social : de rencontre + une reconnaissance
 - Contexte affectif : sympathie et processus phatique
- 2/ Schéma de communication : symétrique, homogène
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : voix, objets fonctionnels en usage soit intentionnel, soit non intentionnel mais signalent l'activité humaine (indices)
 - Modalité : active-réactive
 - Effets : . de métabole
 - . d'attraction modulée
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique : 1) Mixage environnement urbain/ sons de communication
 - 2) Co-existence autonome d'un milieu métabolique formé en bonne partie par des sons de communication vocale phatique.

30- Le bon créneau pour un bébé

Bébé de moins d'un an .

Dans une crèche, passé un certain niveau de bruit, quand le niveau du fond sonore est plutôt dans les aigus (le fond sonore de la rue n'a pas le même effet), l'enfant se tait. C'est que les babils, les plages sonores des chansons ou des jeux, sont particulièrement riches en aigus.

Le bébé attendra des moments où le fond est plus silencieux, et des espaces très réfléchissants, pour produire ses bruits (moments du réveil et des endormissements, salle-de-bains et salle des pots).

(cf. A. Bustarret : "L'oreille tendre"
p. 47)

30- Le bon créneau pour un bébé

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public, clos
- Groupement social : de rencontre et fonctionnel
- Contexte affectif : sympathie (?)

2/ Schéma de communication :

de la non communication à l'émission perceptible d'échange.

3/ <u>Indications sonores</u>:

- Statut du son dans la communication :
 - comme instrument venant de l'environnement (condition de possibilité d'usage de la voix)
 - . instrument humain vocal l'instrument humain vocal n'existe qu'avec un environnement sonore "calme"
- Modalité sonore : actf (et sélectif) (environnement sonore comme condition de possibilité de la communication)
- Effets : de "mur", de réverbération, de rétrécissement, de créneau.

4/ Rapport son/communication :

Chronologie : 1) environnement non perméable silence de l'enfant

- 2) Changement du bruit de fond
- 3) communication virtuelle du petit bébé

Logique : Rapport dialectique entre environnement sonore et communication Sélectivité selon les conditions de possibilités.

31- A la porte d'entrée.

Des invités arrivent chez quelqu'un devant la porte d'entrée et, provenant de l'intérieur, ils entendent un bruit (couteau électrique) et attendent avant de frapper que ce bruit ait cessé, supposant qu'il couvrirait leur propre signal.

31- A la porte d'entrée

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique/semi public
 - Groupement social : de rencontre
 - Contexte affectif : tolérance/sympathie
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique (réponse différée)
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore
 - Modalité sonore : passive / active (diffère la situation de communication)
 - Effets : de mur principe d'économie (créneau d'intensité) effet d'occurence
- 4/ Rapport son/communication :

Logique : adaptation

1/Environnement bruyant, mécanique

2/ adaptation des producteurs de son pour favoriser la communication phatique (frapper et attendre la réponse) économie communicationnelle "Je me rappelle un évènement qui est important parce qu'il me semble ... d'abord il me plaît, et ensuite il me semble symboliser le genre d'attirance, enfin bien illustrer le genre d'attirance qu'on peut avoir pour les sons quand on est bien quelque part et qu'on aime une maison : c'est le voisin de dessus, dont j'ai déjà parlé, qui est en général uniquement une gêne qui fait donc des bruits de vomissements, de hurlements, de chutes, etc... parce qu'on ne le voit, on le remarque que quand il est saoûl, Et quand il est saoûl il fait des grandes manifestations, fêtes, chez lui, qui sont en général uniquement des bruits - Ah, quelques fois il dansait : on entendait quand même des, des pas, on aurait dit qu'il dansait même de manière assez frénétique et un jour... ou deux, une ou deux fois il a fait quelque chose qui a été d'ailleurs remarqué par plusieurs personnes dans l'immeuble, qui était beau : c'était comme une incantation, une espèce de prière qu'il presque chantait par la fenêtre et qui était très émouvant. Quelque chose même d'assez beau, parce que sans doute proche de l'imaginaire... Enfin, je pense que ça nous fait penser à des incantations dont on nous a parlé soit dans les pays noirs, soit dans, peut-être carrément des choeurs antiques, etc... et qui m'a rappelé en plus un bruit de mon enfance d'un type qui était fou qui était enfermé dans un appartement et qui, pareillement suppliait, qui disait : "les portes, je veux qu'on m'ouvre les portes"; hier on n'entendait pas ce qu'il disait mais c'était sur le même ton : une espèce de prière... enfin si, je me demande s'il parlait pas en français, s'il disait... en tous cas il parlait à Dieu apparemment... Et je trouve que c'était justement important parce que tout d'un coup, ce type pour qui on... à qui on ne pensait pas, ou dont on répertoriait les bruits uniquement comme une gêne et à la limite, par quelque chose qu'on désapprouvait, mais en tout cas qu'on mettait de côté, là tout d'un coup, il... Bon il venait de notre côté et même carrément, il sublimait quelque chose comme si tout d'un coup son bruit était... était plus beau que le notre, heaucoup plus estimable, donc, tout d'un coup c'était devenu une espèce de figure lui aussi."

32 - Un phénomène sonore

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif: agressivité -> tolérance (sympathie fascination)

2/ Schéma de communication :

- 1) Communication autonyme
- 2) Echange indirect (sans concertation entre voisins, un personage devient figure collective)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 - . sons du corps
 - . instrument humain vocal avec évocation rituelle
- Modalité sonore :
 - 1) active pour le "phénomène local
 - 2) passive puis réactive pour les voisins. Changement de relation de voisinage : agressivité -> sympathie. De plus les évènements sonore favorisent la cohésion du groupe de voisins, en même temps que la perception d'une identité locale (le son du lieu commun : rapport emblématique)
- Effets : . remarque
 - . attraction
 - . amplification
 - . anamnèse
 - . enveloppement
 - · sharawadji
 - . décalage

4/ Rapport son/communciation :

- Logique : . Communication vocale autonyme (structure du délire)(Co) donnant le ton à un environnement local
 - Localisation d'un phénomène sonore remarquable.
 Marquage numérique. Voix incantatoire comme figure du lieu (E.S.)
 - Emergence d'une figure sonore qui instrumente une communication indirecte et empathique dans la micro collectivité locale (Ci)

$$Co \parallel \longrightarrow ES \longrightarrow 2) \rightarrow Ci$$

33 - Reprise d'un cri répétitif

"Il y en a un aussi, un dingue, qui crie (dans la rue, comme ça pour crier) alors mon gamin, du coup, il veut faire comme lui!".

- 33 Reprise d'un cri répétitif
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public ouvert
 - Groupement social : de masse
- 2/ Schéma de communication :
 - (1) autonyme
 - (2) indirect autonyme
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : instrument humain vocal
 - Modalité sonore : passive
 - Effets : reprise décalage
- 4/ Rapport son/communication :

Logique: communication autonume produisant par tropisme une autre communication autonyme.

Cas limite de communication où pourtant la reprise de vocalisation aménage une communication virtuelle : possibilité de retour ou de l'écho. 34 - Dans le coin d'une pièce.

"Dans le coin de cette pièce, ça résonne vraiment; surtout pour celui qui parle le dos au coin. Il vaut mieux se déplacer pour ne pas entendre sa voix vous assourdir complètement. C'est peut-être ce grand radiateur en métal qui produit ça ?"

En habitat des années 70.

- 34 Dans le coin d'une pièce :
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : lieu privé clos
 - Groupement social : familiarité
- 2/ Schéma de communication :

Symétrique direct

- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son : parole avec accidents de propagation
 - Modalité : active + passive dans le feed-back auditif
 - -Effets cumulés : . réverbération
 - de sillage
 filtrage
 - . filtrage
 - . de contour
- 4/ Rapport son/communication :
 - Logique : Propagation empêchant la communication (résonnance caverneuse)

Adapatation par déplacement

Valorisation de l'intelligibilité verbale et

aussi du confort sonore.

35 - La coupure téléphonique.

Trois personnes dans un salon discutent.

Le téléphone sonne. Arrêt des discussions.

Une personne décroche, parle un moment et raccroche.

Les deux autres ne sont pas concernées par la conversation téléphonique mais se taisent. Est-ce pour ne pas entendre = ne pas gêner?

Le téléphone raccroché, la discussion reprend là où elle s'était arrêtée.

- 35 La coupure téléphonique :
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique
 - Groupement social : voisinage ou rencontre
 - Contexte affectif : sympathie
- 2/ Schéma de communication : échange symétrique rupture de communication échange symétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation :
 - . Instrument venant de l'environnement

enjeu de la communication (marque le déplacement de la communication avec "un autre")

- . Instrument humain vocal
- Modalité sonore : active (dans le sens d'un signal marquant le début / fin de la communication. Le son véhicule autre chose que lui-même)
- Effets : de shunt (à la sonnerie)

 de gommage

 de parenthèse
- 4/ Rapport son/communication : Logique/Chronologie
- 1) Modification sonore : effet de shunt
- 2) Décontextualisation Situation parenthétique Une communication chasse l'autre
- 3) fermeture de la parenthèse

36 - Silence, on démarre.

"Dans un environnement calme (rural), deux personnes discutent et montent dans une voiture. Les portières claquent. Démarrage de la voiture. Le conducteur cesse totalement de de parler, le temps d'écouter l'espace d'un instant et de vérifier que le moteur est bien parti. Puis le passager recommence ce qu'il disait au moment du démarrage. Les deux acteurs n'ont ni l'un ni l'autre, réalisé qu'il y avait redite."

36 - Silence, on démarre

1/ Contexte général :

- Type de lieu : semi-public
- Groupement social : de rencontre
- Contexte affectif : sympathie

2/ Schéma de communication :

Echange symétrique - rupture de communication - échange symétrique attention porté à un son attendu

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :

Instrument humain — émanant de l'homme — instrument humain vocal vocal

enjeu de la communication (rupture)

- Modalité sonore : active (un son à venir arrête la communication)
- Effets : effet de shunt effet de gommage mnésique immédiat effet de parenthèse

4/ Rapport son/communication :

Logique : dialectique d'adaptation - parenthèse dans la communication

Chronologie: 1) Conversation contexte rural

- 2) Démarrage de moteur. Parenthèse. Silence des paroles. Ecoute du moteur. Attente du passager
- 3) Reprise de la communication avec un pontage sémantique (répétition, reprise pour renouer le contact)

37 - Le verre brisé.

"Un verre se casse.

Suspendue quelques instants, la rumeur de la salle reprend de plus belle. Elle change de timbre et de rythme. On perd le fil de la conversation. On sent la chaleur du bistrot monter. Un consensus a été retrouvé -comme si les cartes avaient été redistribuées".

37 - Le verre brisé

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public, clos
- Groupement social : de rencontre
- Contexte affectif : tolérance

2/ Schéma de communication :

Echange symétrique - rupture de communication -

- Echange symétrique (la conversation reprend)
- Echange indirect (recherche commune du consensus inconscient)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : instrument humain vocalcomme instrument venant de l'environnement instrument humain vocal
- Modalité sonore ; active (le bruit du verre modifie le timbre et le rythme de conversation)
- Effet : coupure (par timbre) décalage

4/ Rapport son/communication :

- 1) Modification évenementielle sonore
- 2) Rupture de communication Modification de la communication sonore
 - effet de décalage
 effet morphologique
 effet d'attraction

E. amplification

3) Clôture de l'évènement mais marquage rémanent

38 - Combat de télés

"Dans une zour ample du vieux centre, Marie me parle de ses voisins et des bruits de la télévision. Il faut dire qu'on peut suivre les programmes des autres tout en restant chez soi. Surtout en été avec les fenêtres ouvertes.

Un jour que l'italien avait mis vraiment trop fort, l'autre en face a mis la sienne pleun tube, longtemps... l'italien impertubable n'a rien fait. L'autre s'est lassé et a rebaissé le son. Une minute après l'utalien baissait le son de sa télé..."

Grenoble 1984

38 - Combat de télés

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique semi-public
 - Groupement social : voisinage
 - Contexte affectif : agressivité
- 2/ Schéma de communication :

Echange asymétrique --- échange symétrique par signaux sonores

- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation :
 - . instrument venant de l'environnement
 - . émanant de l'homme comme action sonore
 - . enjeu de la communication : le son met en contact indirect deux voisins
 - Modalité sonore : active (le rapport de voisinage se régule à partir du son)
 - Effets : . de résonnance
 - . staccato
 - . de reprise
 - . d'enchainement
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique : 1) Adaptation interactive de chacun des usagers de la télévision par rapport à l'environnement sonore
 - 2) La régulation des divers sons médiatiques est un marqueur du climat sonore de la cour.

39 - Le bruit du verrou.

"La voisine quelquefois, elle ouvre la porte parce qu'elle m'entend passer; elle reconnaît le bruit de mon verrou, elle sait que c'est moi qui sort, alors elle ouvre la porte pour venir me parler."

Petits immeubles récents à Cannes.

39 - Le bruit du verrou

1/ Contexte général :

- Type de lieu : semi-public/domestique
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : désir de contact
- 2/ Schéma de communication :
 échange asymétrique échange symétrique
 (bruit du verrou) (conversation)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 émanant de l'homme comme action sonore
 enjeu de la communication (enjeu indirect : marque une
 communication possible)
- Modalité sonore : active (marque le début de la conversation: déclencheur)
- Effets : amplification (synecdoque) anamnèse

4/ Rapport son/communication :

Logique : . Sélectivité, extrapolation

. Sélection dans l'environnement sonore d'un son

doublement connoté : 1/ Signal de voisinage

2/ Embrayeur de communication

40 - Le bruit de leurs pas.

"Dans un immeuble, tous les locataires du dernier étage se connaissent. Des différents appartements on peut entendre le bruit des pas dans les escaliers et dans le couloir. Quand un des locataires arrive chez lui, il est localisé par les autres grâce à la reconnaissance du bruit des pas. On sait alors qu'il est là et que l'on pourra aller le voir si on en a envie."

40 - Le bruit de leurs pas

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique/semi-public
- Groupement social : de voisinage
- Contexte affectif : sympathie
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique réaction virtuelle

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore (non volontaire)
- Modalité sonore : passive, puis naturellement active (embrayeur sonore)
- Effets : . amplification . anamnèse

4/ Rapport son/communication :

Logique : cf 39

41 - Siffler en travaillant

"Sur un chantier de réhabilitation aux sonorités bien typiques, un maçon se met à siffler quelque part puis s'arrête. Plus près, un autre, après une minute, se met à siffler "Limelight". Presque en même temps, le premier siffle le même air dans le fond du chantier, puis continuera tout seul à la fin."

Grenoble, 1984 (cf enregistrement n° 7)

41 - Siffler en travaillant

1/ Contexte général :

- Type de lieu : lieu public
- Groupement social : équipe de travail
- Contexte affectif : peu précis, mais probablement plutôt tonique

2/ Schéma de communication :

Indirecte et non intentionnelle (fonction très probable de l'habitude, d'où une dimension phatique infra-consciente)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 - Environnement sonore à dominante technique (manuelle et mécanique)
 - 2) Sifflotements et voix à la fin
- Modalité sonore : phatique
- Effets audibles : . métabole (chantier de second oeuvre)
 - . de masque
 - . d'émergence sémantique
 - . d'enchainement
 - . reprise

4/ Rapport son/communication:

- Logique : 1) Adaptation des signaux humains à l'environnement masquant par créneau de timbre
 - 2) Modelage partiel de l'environnement sonore : le sifflotement est une empreinte sonore tout à fait caractéristique dans les travaux de second oeuvre il donne le ton à l'atmosphère sonore de ce genre d'activité.

50 - Appels dans une cité - I -

"A Mistral, un jeune appelle d'en bas quelqu'un qui habite au 10ème étage; une petite conversation s'instaure du 10ème au rez-de-chaussée mais les mots se réverbérant, les phrases sont courtes, monosyllabiques avec des temps plus longs que d'ordinaire entre les segments de phrases, s'adaptant ainsi au bruit de fond de l'autcroute et à la réverbération ambiante de la cité."

Grenoble Cité Mistral. (anecdote enregistrée - cf cassette)

50 - Appels dans une cité I

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique/public
- Groupement social : de "rencontre"
- Contexte affectif : familiarité de camaraderie
- 2/ Schéma de communication : échange symétrique

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : instrument humain vocal
- Modalité sonore : passive/active (la compréhension du dialogue est modifiée par l'environnement)
- Effets sonores : . de réverbération (phrasé caractéristique en fonction de l'intelligibilité)
 - . Slarganlo + Staccato

4/ Rapport son/communication :

Logique : Communication vocale à double effet :

1) structuration de l'environnement sonore

2) adaptation de l'émission sonore aux caractéristiques de propagation

Modalités : invention (adaptation/création) d'un phrasé vocatif pour espaces réverbérants.

51 - Investissement sonore

"En arrivant sur la placette du 100 de la galerie de l'Arlequin, les quatre membres d'un groupe de jeunes donnent l'impression de se mettre à parler très fort.

L'espace "choisi" pour discuter est très réflèchissant. A leur entrée dans celui-ci, leur petite conversation prend tout l'espace, donne à la conversation un "espace beaucoup plus grand et une dimension publique"qu'elle n'avait pas au préalable. L'environnement sonore ne "contient" plus des situations de communications variées, mais c'est une communication qui devient l'environnement sonore.

51 - Investissement sonore

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public ouvert réverbérant
- Groupement social : de rencontre
- Contexte affectif : sympathie

2/ Schéma de communication :

- . échange symétrique (entre membre du groupe). Vient s'y rajouter avec le changement de lieu:
- . échange asymétrique (du groupe aux passants)
- . valorisation du phatique

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 - . instrument humain vocal enjeu de la communication (passe d'un groupe à public) "extériorisation"
 - . milieu réverbérant
- Modalité sonore : actif (l'environnement sonore varie, devient réflêchissant modifie la situation de communication par l'intensité de la voix)
- Effets : réverbération amplification rétrécissement (centripète)

4/ Rapport son/communication :

Logique : . Adaptation en 1er temps . Création en 2ème temps

52 - Enfants et mère dans une coursive de HLM.

"Dans une "coursive" de la galerie de l'Arlequin trois enfants rentrent chez eux en parlant. Leurs appels s'adaptent à la réverbération très "tonneau". Une mère sort de l'appartement pour voir son enfant. Echanges verbaux. La mère, algérienne, se retourne vers le preneur de son (passage à une sonorité mate)".

(cf enregistrement)

52- Enfants et mère dans une coursive de HLM

1/ Contexte général :

- Type de lieu : semi-public clos (type "coursive")
- Groupement social : groupe de pairs et de voisinage + une mère + le preneur de son
- Climat affectif : jeu et rivalité expressive (culture méditerranéenne)

2/ Schéma de communication :

- direct symétrique : (enfants)
- 2) direct symétrique : (enfants mère)
- 3) direct symétrique : (mère -preneur de son)

3/ Indications sonores :

- Statut du son : sons vocaux
- Modalité : active réactive
- Effets : . réverbération, distorsion, contour
 - . reprise
 - . de coupure (réverbérant/mat)

4/ Rapport son/communication:

- Logique : . adapatation progressive du phasé vocatif aux caractéristiques du lieu
- Chronologie :
 - 1) Echanges vocaux entre enfants
 - la voix s'ajuste à la réverbération (phasé)
 2) Intervention de la mère : même "travail" phonatoire
 - 3) Apparition du personnage extérieur Changement de la profondeur de champ sonore.

55 - Tous au téléphone

"On entend très bien les téléphones, on ne sait jamais si c'est chez soi ou chez les voisins... quand on est dehors, tout le monde se précipite pour rentrer chez soi, pour décrocher".

Ilot des Minimes Très Cloîtres 55 - Tous au téléphone

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : ménage/voisinage
- Contexte affectif : tolérance
- 2/ Schéma de communication : échange indirect
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : comme instrument venant de l'environnement
 - Modalité sonore : passive
 - Effets : .ubiquité
 - .attraction
 - . amplification
- 4/ Rapport son/communication:
- Logique: . deux ou plusieurs situations de communication en intersection avec une situation virtuelle survenant par un embrayeur technique (sonnerie)
 - . la sonnerie du téléphone est un embrayeur sonore à la fois universel et très attractif dans les habitudes psycho-motrices. D'où les situations ambiguës quand il se propage avec effet d'ubiquité.

56 - Radio pour convivialité

"J'ai régulièrement deux camarades de mon fils pour un repas de midi chaque semaine. Les rapports ne sont pas très faciles. Ils mangent sans parler ; certains moments sont pesants, avec un silence où chaque coup de fourchette résonne vraiment. Mais si je mets la radio, ils se mettent alors à parler et ca va beaucoup mieux."

(Mère de famille en 1984)

56 - Radio pour convivialité

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique
 - Groupement social : famille + groupe de pairs
 - Contexte affectif : 1) indifférence + tension négative
 - 2) puis tendance à la convivialité tonique
- 2/ Schéma de communication :
 - 1) non communication
 - 2) échange symétrique homologue
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation :
 - sons vocaux remarquables par leur alternance : abondance/absence
 - 2) sons radiophoniques comme embrayeurs de communication
 - Modalité :réactive
 - Effets : 1) phonoleptique
 - 2) phonotonique
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique: Situation d'aménagement de la communication i.p. en utilisant un son environnemental médiatique qui masque le silence. Embrayeur de communication, la radio fait oublier la crispation méta communicationnelle: pouvoir de moins en moins communiquer en étant conscient de la non-communication.

"Un temps on s'engueulait énormément avec J.J. et je me disais donc toujours que nos enqueulades étaient entendues et qu'en plus ça devait être un peu ridicule... enfin, disons caractéristiques parce que c'était toujours moi qui criais et lui qui ne criait pas (rire) donc que ça devait être un son en fait d'engueulades bien françaises (rires) où c'est la femme qui se met à hurler et où le mec se tait, enfin même pas bien françaises mais bien signifiantes du point de vue des sexes (rire): toujours l'homme qui se tait et la femme qui crie... mais c'est pas quelque chose qui me gêne, j'y ai parfois pensé avec une très très légère honte mais vraiment pas... de même que je ne suis pas du tout choquée d'entendre les gens s'engueuler... autrement, je suis un peu plus gênée par le fait qu'on entend mon chien aboyer assez régulièrement et que ça paraît gêner les gens, de même que ça me gêne... bon ben voilà, je suis gênée (rire), je suis assez impuissante".

60 - Scène de ménage

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : voisinage/ménage
- Contexte affectif : agressivité
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : instrument humain vocal
 - Modalité sonore : superposition :
 - . série active
 - . série passive (feed-back négatif)
 - Effet : . de masque
 - . de rétrécissement (évocation du feed-back sonore)
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique: . Communication vocale à haut niveau perçu comme marquant l'environnement sonore et connotant l'appartenance culturelle
 - . Projection du privé dans le public
 - . Glissement sémantique sur le terme de gêne

61 - le coup du café.

"Je lui avais demandé si ça ne la gênait pas le bruit du café le matin... elle m'avait dit non, non, et puis maintenant elle fait attention à chaque fois que je fais le café, elle dit : "oh, tiens, E. fait le café. Ce qui fait qu'elle est en train de surveiller mes heures de café."

Commentaire de l'enquêteur :

Précisions: E. tape le marc de café sur une paroi de gaine VMC séparant les coursives mitoyennes; il y a transmission du bruit par cette gaine. Il est aussi arrivé que la voisine par jeu, "réponde" aux coups et c'est sans doute pour cela que E. lui a demandé si ce bruit la gênait.

61- Le coup du café

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : complexe avec régulations en chaine
- 2/ Schéma de communication : échange asymétrique ou symétrique par percussions
- 3/ Indications sonores :
 - -Statut du son dans la situation : émanant de l'homme comme action sonore
 - Modalité sonore : passif/actif (changement de relation de voisinage)
 - Effets : téléphone

rythmique (reprise)

rémanence reprise

4/ Rapport son/communication :

Logique : . Réemploi et réintégration d'un code sonore d'abord implicite

- . Communication de son à son
- . Contrôle de la communication avec évolution de la situation $\ensuremath{\mathsf{h}}$
- 1) Action sonore fonctionnelle (domestique)
- 2) Perception diffuse de l'occurence du bruit par la voisine. Communication indirecte avec parfois réponse coup par coup
- 3) Communication directe : acteur sonore → récepteur avec identification de la source
- 4) Aperception rémanente de la nature du phénomène par le voisin
- 5) Effet paranoïde feed-back : conscience chez l'acteur de l'aperception du récepteur

62 - La sonnette des Pins Parasols

"Dans une cité de moyen standing de Cannes, au printemps, un samedi, des habitants bricolent dehors, les enfants jouent. L'un d'eux tire une sonnette. Un père intervient. Giffle. Intervention d'un autre parent depuis les fenêtres. L'enfant entretient ses pleurs en les "plaçant" assez bien dans la cacophonie ambiante. D'autres enfants imitent le son de la sonnette, cause de tout, et certains continuent même à sonner impunément. Le conflit sonore s'est déplacé."

62 - La sonnette des Pins Parasols

1/ Contexte général :

- Type de lieu : semi-public (abords d'habitat)
- Groupement social : voisinage
- Contexte affectif : tolérance/agressité

2/ Schéma de communication :

- 1) indirecte inductive
- 2) directe asymétrique

3/ Indications sonores :

- -Statut du son dans la situation :
 - environnement semi-domestique sonnette
 - . sons vocaux
 - Modalité sonore : passive réactive
 - Effets : . de synecdoque sonore : valorisation d'un élément acoustiquement non prédominant
 - . d'enchainement
 - . de décalage : le même signal redevient insignifiant

4/ Rapport son/communication :

- Logique : . Réemplois et glissements sémantiques successifs d'un évènement sonore déclencheur
 - Modification en cascade de l'environnement sonore initial jusqu'à transformation
 - 1) Evènement déclencheur : (l'enfant presse la sonnette)
 - 2) Réaction d'un adulte : opposition
 - 3) Réactions d'autres adultes : prise de parti Déplacement de l'enjeu de la communication
 - 4) Décalage sémantique entre la cause qui persiste et les rebondissements du premier évènement.

63 - La sonnette de la cour à St Laurent

"Comme souvent les mercredi après-midi, une volée de gamins entre dans la cour, et va dans tous les sens : sur la colline aussi, et sur le toit du muret qui coupe la cour. Ils commencent à tirer une cloche restée là près de l'ancienne porte. Une petite vieille sort à la fenêtre, les engueule. D'autres fenêtres s'ouvrent. On jette en bas deux bassines d'eau toutes prêtes! Les gamins se sauvent en courant et en se moquant des gens de la cour qui continuent à rouspéter. Un gosse a encore le temps de tirer la cloche avant de sortir."

Grenoble, 1981 (Cf enregistrement n°9)

63 - La sonnette de la cour à St Laurent

1/ Contexte général :

- Type de lieu : semi-public (cour d'îlot ancien)
- Groupement social : voisinage et groupe de pairs
- Contexte affectif : de polarité agressive, mais la scène est aussi un vrai rituel local

2/ Schéma de communication :

- . indirect inductif
- . non symétrique : cascade de feed-backs (actions faites en prévision de la réaction expressive des autres)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation : actions sonores humaines induites par un premier indice embrayeur : le timbre de la cloche
- Modalité : 1) active 2) réactive en chaine
- Effets : staccato . d'attraction

 - . d'enchainement
 - . d'émergence sémantique

64 - Ponctuations en cascade.

"Dans la rue il n'y a plus de juke-box, il y a des gens qui discutent, des fois qui jouent aux dominos alors qui y vont des fois comme ça, paf... sur la table et tout ça un douze-six...". Coup de frein et klaxon à ce moment dans la rue. Sursaut des interviewés et rires.

Entretien Ilot des Minimes.

64 - Ponctuations en cascade

1/ Contexte général :

- Type de lieu : public ouvert
- Groupement social : de rencontre
- Contexte affectif : euphorie
- 2/ Schéma de communication : échange indirect
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation :

 Emanant de l'homme comme action sonore

 Comme instrument venant de l'environnement

 Vocal

Enjeu de la communication : changement qualitatif de la communication

- Modalité sonore : active
- Effets : irruption reprise enchaînement

4/ Rapport son/communication :

Logique : 1) contenu du récit

- a) pratique phatique du jeu : relance frapper la table
- b) transgression prive/public
- 2) modalités du récit
 - . imitation
 - . valorisation du phatique
 - . écho autre dans la rue
 - communication empathique (rire)
- 3) Emboitement de 3 situations de communication : le jeu est inclus dans le récit, le récit est inclus dans le contexte sonore du raconter.

66 - Crieur de nom

"Une personne ayant été invitée à manger ne se souvient pas du numéro de la rue où habitent ses amis. Ayant cherché long-temps ce numéro et n'ayant pas trouvé, elle va crier le prénom dans cette rue (piétonne). Après quelques cris, l'hôte entendra son prénom à l'extérieur, ouvrira la fenêtre et verra son amie. Il la retrouvera dans la rue."

66 - Crieur de nom

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : domestique/rue
 - Groupement social : de rencontre
 - Contexte affectif : sympathie
- 2/ Schéma de communication : asymétrique
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : Instrument humain vocal à usage phatique et vocatif
 - Modalité sonore : active (sans le son, pas de rencontre)
 - Effets : . résonnance
 - . synecdoque sonore
 - . d'attraction
 - . sélectivité sémantique (redondance intention signifiant)
- 4/ Rapport son/communication

Logique : le son de la communication modèle momentanément l'environnement sonore local.

67 - Mon chant est un autre

"Je chantonne discrêtement les premières notes d'un air connu et réalise a postériori que je ne fais que reprendre un air sifflé à l'extérieur. J'accentue alors ma chanson, élève quelque peu la voix, consciemment désormais ; pour taquiner."

67 - Mon chant est un autre

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : non précisé
 - Groupement social : non précisé
 - Contexte affectif : imprécis, sauf à la fin : taquiner
- 2/ Schéma de communication :
 - . cas limite mais intéressant par sa situation de reprise : empathie sans retour
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : chantonnement très courant comme "son d'accompagnement" du quotidien
 - Modalité : passive réactive, infra consciente
 - Effets : . enchainement
 - . reprise
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique:

Phénomène d'écho de matière expressive "percue" inconsciemment dans l'environnement.

69 - Les voix comme à la télé

4 Au cours d'une promenade dans un coin silencieux, l'un d'entre nous se met à imiter des sons de télévision, spécialement les émissions qui font entendre des timbres de vois transformées.

Tout le monde se met à refaire l'émission et à reprendre les timbres des voix de cette émission. >>

59 - Les voix comme à la télé

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public ouvert
 - Groupement social : de rencontre
 - Contexte affectif : sympathie
- 2/ Schéma de communication : échange indirect
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : instrument humain vocal enjeu de la communication (la voix comme déclencheur de la communication)
 - Modalité sonore : active (la voix crée la situation de communication)
 - Effets : . distorsion . filtrage . imitation
 - . citation
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique : . Situation de communication i.p. avec réemploi. Citation d'un mode technique de communication
 - embrayeur sonore (effet de filtrage et de distorsion, évoquant la communication télévisuelle.

74 - L'appel téléphonique

∠ Le téléphone sonne; quelqu'un annonce à la cantonade:

"téléphone!" comme si la sonnerie n'était pas assez explicite,

mais comme pour demander aussi qui va répondre. >>

74 - L'appel téléphonique

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : de rencontre privative
- Contexte affectif : non précisé

2/ Schéma de communication :

. échange asymétrique indirect (tout le monde a entendu le téléphone)

3/ Indications sonores :

- Statut du son dans la situation :
 comme instrument venant de l'environnement enjeu de la
 communication (le son amène une interpellation, échange
 asymétrique).
 De plus : le son du téléphone laisse envisager une communication possible.
- Modalité sonore : passive
- Effets: attraction (polarisation) amplification (synecdoque)

4/ Rapport son/communication :

- Logique: . deux situations de communication en intersection, avec les mêmes acteurs, plus un acteur téléphonique extérieur,
 - . passage du mode référentiel au mode phatique avec redondance.

75 - Concurrence musicale

"Il y a rarement 2 ou 3 magnétos qui marchent ensemble, comme s'il y avait une règle : c'est tellement <u>présent</u> dans l'appartement ou dans la cour."

(Habitat ancien - 1983)

75 - Concurrence musicale

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : semi-public (cour d'îlot)
 - Groupement social : voisinage
 - Contexte affectif : tolérance
- 2/ Schéma de communication :
 - indirecte
 - métacommunicationnelle
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : sons électroacoustiques, domestiques
 - Modalité sonore : active réactive
 - Effets : . réverbération
 - . staccato
 - . rétrécissement
 - . occurence
- 4/ Rapport son/communication :

Logique: adaptations mutuelles

- Régulation des diffusions concurrentes Economie sonore : perception du signal/fond Gestion privé/public
- 2) Communication indirecte : code local.

76 - Vrombir

"Deux voitures arrivent côte à côte au feu rouge. Elles ne se connaissent pas, l'une vrombit. Imaptiente ? Une fois, deux fois. L'autre s'ajoute à son vrombissement; en phase. Plus pressée ? Une troisième derrière s'y met ; c'est un choeur. Le feu passe au vert et c'est à celle qui s'arrachera le plus vite aux deux autres. Jusqu'au prochain feu ; ou prochaine biffurcation."

Un familier des grands boulevards,1984

76 - Vrombir

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public
 - Groupement social : fortuit
 - Contexte affectif : agressivité modulée (rivalité, jeu, émulation)
- 2/ Schéma de communication :
 - . indirecte (instrumentation technique non fonctionnelle)
 - . symétrique
- 3/ Indications sonores:
 - Statut du son dans la situation : détournement des sons du moteur à explosion. On fait "parler" sa voiture.
 - Modalité : active réactive
 - Effets : . amplification
 - . synecdoque
 - . enchainement
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique: des sons réputés interdire ou gêner la communication i.p. vocale sont ici employés comme des expressions élémentaires mais éloquentes d'un contrepoint communicatif.

 L'effet d'enchainement sonore se produit facilement de façon peu consciente dans ce genre de situation.

80 - Sous le casque

"J'écoutais un walk-man tout en marchant avec ma copine. Il faisait froid et la musique me réchauffait. Je chantais et vis ma copine éclater de rire. Quand je lui demandai pourquoi elle riait, elle me cria dans les oreilles : "Tu parles fort!" comme si je ne l'entendais pas!"

Adolescente de 14 ans, 1984

80 - Sous le casque

1/ Contexte général :

- Type de lieu : espace public (rue)
- Groupement social: amical (pairs)
- Contexte affectif : sympathie

2/ Schéma de communication Transformation de la situation de non communication initiale à partir des réactions sonores perçues "ad extra". Le message métacommunicationnel enclanche une situation de communication.

3/ Indications sonores:

- Statut du son dans la situation :
 - 1) musique diffusée par casque
 - 2) voix
- Modalité sonore : 1) effet d'entrainement somatique incontrôlé particulier à l'immédiateté de l'écoute sous casque - perte du contrôle (fortement socio-culturel) du volume de la voix 2) passivité - réactivité
- Effets : . phonotonique
 - . de rétrécissement
 - . d'amplification (déconnexion du rapport habituel
 - entre l'audition et la phonation)
 - . de décalage

4/ Rapport son/communication:

Logique: 1) Deux environnements sonores coexistent

- a) sous casque (milieu sonore intérieur et communication médiatique asymétrique)
- b) l'environnement extérieur
- 2) La communication i.p. porte sur le ressentir une situation schizophonique
- 3) Dialectique entre communication i.p. directe et communication médiatique.

81 - Déchant pour walkman

"Une adolescente et son jeune frère (8 ans) écoutent chacun par casque le même walkman. Ils fredonnent inégalement et avec une voix mal contrôlée (sauts brusques) l'air entendu (jeune groupe anglais). Au refrain, ils se mettent tout à coup à choisir, dans l'harmonie assez modale, chacun son motif et dans une tessiture qu'ils ne quitteront plus jusqu'à la fin, malgré les diverses reprises. Interrogés, ils affirment ne s'être pas entendus mutuellement."

(Cf enregistrement n°10)

81 - Déchant pour walkman

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique

- Groupement social : familial

- Contexte affectif : empathie

2/ Schéma de communication :

. non communication directe ou indirecte

. correspondance expressive par tiers médiatique

. forme de para communication se manifestant de plus en plus avec les nouveaux médias caractérisés par la "schizophonie" (cf R. Murray (schafer)

3/ Indications sonores:

- Statut du son dans la situation :

1) audition d'une musique valant environnement avec les effets typiques liés à l'écoute par casque

 réponse - accompagnement vocal assimilable à une forme chant-déchant

- Modalité sonore : passive réactive, non intentionnelle
- Effets : . d'enchainement

. de reprise

. de vague (matière vocale)

4/ Rapport son/communication :

Logique: 1) La situation de para-communication entre les deux auditeurs chanteurs n'est perceptible que par un tiers extérieur

2) L'accord harmonique s'ajustant peu à peu entre les deux voix (cf enregistrement n°10)_{peut} suggérer l'existence d'une correspondance expressive par tiers interposé. Mais quelle est la modalité exacte de la rétroaction dans les tentatives de contrôle de la voix en terme de hauteur, enveloppe et durée ? (On peut écouter aussi en ce sens l'ajustement parfois étonnant parfois difficile, entre chaque voix et le motif de référence, comme si le chantonnement perdait tout à coup son modèle auditif).

82 -S'entendre

"Une petite fille et un petit garçon, âgés d'environ 8 ou 9 ans, jouent au couple d'amoureux adolescent. Chacun est muni d'un walkman. Ils se donnent la main.

Après quelques pas, ils soulèvent tous deux leurs écouteurs et se demandent mutuellement : "Est-ce que tu entends la même chose que moi ?". Ils approchent leurs têtes l'une de l'autre jusqu'à ce que les écouteurs, écartés, à la main des oreilles, se touchent; ils constatent sans conviction que la musique est différente, réajustent leurs appareils respectifs, et poursuivent leur chemin en se redonnant la main -comme s'il était inimaginable qu'ils n'entendent pas séparément/ensemble la même chose."

Commentaire de l'observateur :

"La preuve matérielle qu'ils n'écoutent pas la même chose n'ôte rien à leur plaisir d'écouter ensemble ; ce paradoxe ne semblant pas les préoccuper le moins du monde."

82 - S'entendre

1/ Contexte général :

- Type de lieu : chemin de desserte dans un quartier urbain de 1930
- Groupement social : parité
- Contexte affectif : sympathie (jouer au couple d'amoureux)

2/ Schéma de communication :

- non communication auditive compansée par une communication tactile
- 2) Communication directe symétrique
- 3) Contrôle des modalités de la communication
- 4) Valorisation de la modalité phatique

3/ Indications sonores:

- Statut du son : sons enregistrés dont la diversité de contenu est moins importante que la technique qui les porte
- Modalité : 1) passive
 - 2) active par la parole
- Effets : . d'enveloppement
 - de décalage
 de gommage
 - "sleep effect"

4/ Rappport son/communication

Logique: dénégation portant sur le soupçon d'incommunicabilité apparente dans la situation acousmatique schizomorphe. Les deux enfants font tout pour maintenir le contact.

83 - Schizophonies

"C'était l'an dernier en juin à Paris, dans le métro ; plus exactement dans les nouveaux wagons du métro, plus transparents, qui permettent de voir l'intérieur du wagon suivant à travers de larges baies de plexiglas. Au fond du wagon où j'étais, un jeune couple, un peu punk, surtout très blanc et noir : blanc pour la peau, noir pour les cheveux. Un "walkman collé sur le nombril", une paire d'écouteurs, un sur chaque tête. Ils ne parlent pas ; écoutent-ils au moins ce qui sort des écouteurs ? Voilà, ils se parlent, pour changer la cassette, puis replongent dans leur mutisme commun! Par transparence, dans l'autre wagon, mais on ne les entend pas, une bande de jeunes, hilares, tout noirs : noirs pour la peau, noirs pour les cheveux. Ils chantent; on voit leurs bouches grandes ouvertes, ils tapent des mains ; on voit leurs paumes rosées, ils sont plongés dans une communion sonore que l'on ne peut entendre."

(1984)

83 - Schizophonies

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : transport public
 - Groupement social: 1) couple
 - 2) groupe de familiarité
 - groupement global de masse (observateur compris)
 - Contexte affectif: 1) sympathie
 - 2) sympathie fusionnelle
- 2/ Schéma de communication :

Couple: .non communication sonore

. communication verbale fonctionnelle

Groupe : communication phatique et empathique apparente

visuellement

- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son : absence de tout son, si ce n'est un bref échange vocal : "pour changer la cassette". Les sons sont vus ou imaginés
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique: . Par un effet de circonstance l'emboitement des relations inter-personnelles redoublent en l'amplifiant l'évident silence du couple qui écoute le walkman.
 - Contraposition entre le couple où chacun entend sans communiquer et le groupe où tout le monde s'entend mais avec lequel les autres ne communiquent pas
 - Excellente illustration du concept de schizophonie (cf R. Murray Schafer).

89 - Dialogue avec la machine

Un garçon, adolescent, grand amateur de jeux électroniques qui font du bruit, dialogue avec la machine, reprend son bruit, en rajoute; sa mère ne tolère plus "ces jeux qui durent pendant des heures".

89 - Dialogue avec la machine

1/ Contexte général :

- Type de lieu : domestique
- Groupement social : individu (famille)
- Contexte affectif : (irritation : mère)

2/ Statut de la communication :

- . autonyme avec relai technique
- . absence de communication mère-fils

3/ Indications sonores:

- Statut du son dans la situation : voix humaine anamorphosée
- Modalité sonore : passive (réemploi, fascination)
- Effets : . inhérents à la forme sonore de synthèse répandue dans les "jeux électroniques" . effets électroacoustiques non précisés içi
 - . effet d'attraction

4/ Rapport son/communication:

- Logique : . communication autonyme réemployant des sons électroacoustique à la manière d'un langage
 - . négation de la communication interpersonnelle directe
 - . situation de substitution apparente. (machine/mère)

Série 90

Les séquences de la série 90 ont été relevées parmi un ensemble de situation observées dans une classe expérimentale d'Anglais (CES de l'Arlequin 5ème et 6ème). Dans cette recherche-expérimentation de Mme Colette Augoyard, des séquences sonores sont volontairement utilisées pour recréer des situations langagières courantes où la motricité est impliquée.

Recherche "Les sons comme embrayeurs de communication linguistique".

90 - Ecouter la télévision

La télévision :

dans un salon "anglais", des enfants de la famille regardant la télévision. Blanc dans le jeu. Un élève va jouer dans le poste de TV en bois. Imitation vocale. Attention générale.

Les spectateurs veulent voir ce qu'ils entendent. Permutation de l'espace. Les spectateurs montent" sur scène". Les spectateurs se relaient et imitent des situations télévisuelles (gestes, voix). Les joueurs "miment" les voix : Mitterand, Magaret Thatcher Napoléon (!); puis un speaker commente un match de football; les télespectateurs réagissent dans le délire."

- 90 Ecouter la télévision
- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public, clos
 - Groupement social : groupe de pairs en situation scolaire
 - Contexte affectif : euphorie
- 2/ Schéma de communication : symétrique, rotation des rôles
- 3/ Indications sonores:
 - Statut du son dans la situation : instrument humain vocal
 - Modalité sonore : active (la communication existe à partir du jeu avec le son)
 - Effets : . imitation . phonotonique
- 4/ Rapport son/communication:
- Logique: les sons de la communication (imitation médiatique) modifient complètement l'environnemnet sonore et le climat du lieu . Sollicitation d'une activité générale (phonotonicité)
- Nota : cas expérimental illustrant combien la télévision est écoutée.

91 - Des sons sidérants

On joue la situation de la famille dans le living. Dans le mobilier une fausse télévision (un cube de bois percé). Une bande son est mise (Western), aucun enfant ne bouge, ni ne joue, ils regardent l'écran vide.

A comparer avec la situation où il n'y a pas de bande-son; les élèves étaient très actifs, jouaient dans la télévision, parlaient.

91 - Des sons sidérants

- 1/ Contexte général :
 - Type de lieu : public clos
 - Groupement social : de pairs en milieu scolaire
 - Contexte affectif : indifférence
- 2/ Schéma de communication :
 - . communication indirecte médiatique
 - . non communication i.p.
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation :
 - . son télévisuel (bande enregistrée devant une télévision)
 - enjeu de la communication (le son change la nature de la communication)
 - Modalité sonore : passive (la pré-existence du son empêche l'échange direct)
 - Effets : . attraction
 - . enveloppement (sidération)
- 4/ Rapport son/communication :
- Logique : . comparer avec A. 90
 - le son télévisuel seulement cité dans ce cas, paralyse toute action de communication interpersonnelle directe.
- Noter : 1) Le pouvoir extrêmement évocateur d'un son par ailleurs très codé (le son du western)
 - 2) De nouveau, l'hypothèse que la télévision est au moins autant un objet à écouter qu'à voir.

92 - Prosodie devant la salle-de-bains

"On joue le sketch de la salle-de-bains.

Une bande son a été préparée esquissant le scénario suivant :

un enfant joue dans le lavabo au lieu de se débarbouiller. A

la porte, la soeur s'énerve, tambourine, finit par entrer.

Dans la bande son, les coups frappés à la porte à plusieurs

reprises sont structurés à partir du paradigme rythmique

suivant : \(\cappa \cappa \left(\left(\text{xn} \right) \)

En jouant, les enfants accélèrent peu à peu l'expression,

ceci même en l'absence de la bande son écoutée auparavant ;

l'intonation devient énervée, jusqu'au placement

de la phrase exécédée : "What are you doing now ?"

- 92 Prosodie devant la salle-de-bains
- 1/ Contexte général : cf 90.91
- 2/ Schéma de communication : asymétrique
- 3/ Indications sonores:
 - Statut du son : prédominance des phénomènes rythmiques
 - Modalité : active (inductive)
 - Effets : . de synecdoque . "piè mosso" . de résonnance
 - . d'imitation (reprise de motif rythmique)
- 4/ Rapport son/commmunication :
- Logique: tropisme entre la vocalisation et les motifs rythmiques antécédents continus dans l'environnement sonore.

93 - Les sons comme embrayeurs de communication

"Soit le sketch suivant à jouer :

Deux dames entrent dans un magasin. L'une d'elles choisit un manteau. En sortant, une voiture éclabousse le manteau. L'automobiliste s'arrête : c'est le mari ! (cf le canevas dans la leçon correspondante de "Speak English"). Au vu des images, c'est ce dernier rôle que veulent jouer les garçons.

Dans la bande-son composée sur ce canevas, on entend un guitariste dans la rue, puis la sonnette du magasin. L'attention des élèves est portée sur la reconnaissance des objets

On oublie l'attribution rituelle des rôles. La sonnette est entendue comme action sonore. Voici que les garçons eux-mêmes veulent jouer la vendeuse. Les dialogues commencent."

- 93 Les sons comme embrayeurs de communication
- 1/ Contexte général : cf 90, 91, 92
- 2/ Schéma de communication : jeu de rôles avec dialogues
- 3/ Indications sonores :
 - Statut du son dans la situation : émergence de signaux évocateurs d'action humaine (le guitariste, l'ouverture de la porte du magasin)
 - Modalité : active, inductive
 - Effets: . attraction
 - . émergence sémantique
- 4/ Rapport son/communication:

Logique: à partir des embrayeurs sonores actifs, inclus dans l'environnement sonore, prépondérance de l'action de communiquer sur l'enveloppe contextuelle des rôles impliqués dans la communication (transgression des modèles socio-culturels).

*